



**PORTRAIT  
MARLENE MONTEIRO FREITAS  
FESTIVAL D'AUTOMNE 2022**

29 septembre – 21 décembre

- 4 « **La possibilité de faire aboutir un hybride** »  
Entretien avec Marlene Monteiro Freitas, par Gilles Amalvi
- 8 **Guintche (live version)**  
solo, 2010
- 9 **ÔSS**  
création avec Dançando com a diferença, 2022
- 10 **idiota**  
solo, 2022
- 11 **D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi**  
pièce pour 7 interprètes, 2014
- 20 **Pierrot lunaire**  
Marlene Monteiro Freitas / Arnold Schönberg / Ingo Metzmacher / Klangforum Wien, 2021
- 21 **Bacchantes - prélude pour une purge**  
pièce pour 13 interprètes, 2017
- 22 **CATTIVO**  
installation, 2019
- 23 **RI TE Paris Intermission**  
duo avec Israel Galván, 2022
- 24 Biographie
- 26 Partenaires du Portrait

Le Portrait Marlene Monteiro Freitas est présenté dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Avec le soutien de LVMH, membre du Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022

LVMH

## Portrait Marlene Monteiro Freitas

Avec des « portraits », nous avons souhaité mettre à l'honneur des artistes de toutes disciplines et générations, en leur proposant de revisiter leurs œuvres, alternant créations, pièces de répertoire et propositions expérimentales.

Le Portrait de Marlene Monteiro Freitas pour cette édition 2022 s'inscrit pleinement dans cette démarche, entre découverte et rétrospective.

Une part importante de l'œuvre de Marlene Monteiro Freitas reste en effet à découvrir depuis ses débuts au Festival d'Automne en 2017 avec *Bacchantes - prélude pour une purge*, puis *Mal - Embriaguez Divina* en 2021.

Cet automne, l'artiste cap-verdienne et portugaise sera donc tour à tour performeuse, metteuse en scène, chorégraphe avec des pièces d'ensemble, des soli, un duo avec Israel Galván *RI TE Paris Intermission*, et une installation musicale *CATTIVO*.

La musique constitue justement l'un des fils conducteurs de ce Portrait - du *Pierrot lunaire* de Schönberg à *Guintche*, présenté en version *live* - au même titre que la dimension plastique d'un travail sans cesse renouvelé, que l'on identifiera par exemple dans la création *idiota*.

Les invités associés à ce Portrait sont *Dançando com a diferença*, compagnie inclusive de Madère, ou encore l'ensemble Klangforum Wien dirigé par Ingo Metzmacher, autant de nuances qui s'ajoutent à ce Portrait expérimental.

Au total, 8 propositions artistiques seront présentées, couvrant plus de dix années de recherche artistique aux confluent de la danse, de la musique et de la performance.

Celle qui rêve de « faire aboutir un hybride » à travers ce Portrait pourrait bien faire sienne la fameuse injonction de Serge de Diaghilev aux collaborateurs des Ballets russes : « Étonnez-moi ! ».

Ces projets sont présentés grâce à l'engagement de sept lieux partenaires à Paris et en Île-de-France aux côtés du Festival : le CENQUATRE-Paris, le Centre Pompidou, Chaillot - Théâtre national de la danse, le Palais de la Porte Dorée, le Théâtre Public de Montreuil, le Théâtre de la Ville et la Villette. Ce Portrait se déroule dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022. Nous les remercions toutes et tous pour leur soutien.

Emmanuel Demarcy-Mota  
Directeur général du Festival d'Automne à Paris

# « La possibilité de faire aboutir un hybride »

Entretien avec Marlene Monteiro Freitas

## Que représente pour vous ce Portrait au Festival d'Automne ?

La possibilité de faire aboutir un hybride, comme une « compression » d'une matière plus habituée à des espace-temps vastes et ouverts. Résultat de cette tension entre cadre et contenu, des éléments plus ou moins étrangers dialoguent, se touchent, glissent les uns sur les autres. Il y aura donc du choc et de la libération d'énergie, une matière nouvelle et hybridée. Plis, torsions, superpositions, envahissements, étranglements seront les couleurs possibles d'un Portrait mobile, mutable qui aimerait se placer là où veut être le regard du public.

## On y découvrira différentes formes scéniques. Est-ce toutes vos facettes ?

Je n'ai jamais pensé ce programme comme un miroir dans lequel on découvre mon reflet, ni une anthologie de mon travail. C'est un autre regard rendu possible par la présentation d'un certain nombre de pièces dans un temps condensé. J'espère que l'intérêt du public se portera sur la singularité et l'intensité de l'expérience.

## La musique tient une part très importante dans votre travail. Comment l'envisagez-vous ? Vient-elle indépendamment de la création, en amont, à part ?

Elle peut surgir de façon inattendue, indépendante, ou comme le résultat d'une recherche en amont, voire pendant le processus de création en relation avec le travail. Quand on est sensible au son ou à la musique, le parcours entre l'audition et les états, les émotions, est presque instantané. Elle est une source d'inspiration mais peut également avoir une force dramaturgique incroyable. Pour moi, elle doit agir au même titre qu'un performeur et elle est donc pensée, traitée, travaillée dans cette perspective.

## Pierrot lunaire est votre seconde incursion dans l'univers musical d'Arnold Schönberg. Pouvez-vous nous parler de ce processus de création notamment de votre collaboration avec Ingo Metzmacher et Sofia Jernberg ?

Dans *Jaguar*, pièce créée en 2015, j'avais déjà travaillé sur une composition d'Arnold Schönberg, *La Nuit*

*transfigurée*, à partir d'un poème de Richard Dehmel. Je me suis aussi intéressée à sa relation à la peinture et au mouvement artistique Der Blaue Reiter. Avec *Pierrot lunaire*, pièce pour sept musiciens, l'incursion dans la musique a été d'un autre ordre. La relation entre musique et parole (avec des poèmes d'Albert Giraud traduits en allemand par Erich Hartleben) est fondamentale. Il fallait décrypter les intentions, les choix, d'un côté de l'écriture pour chaque instrument et voix, d'un autre côté de la structure et des entre-lignes. Claudio Silva, musicien, m'a assisté et aidé ; Ingo Metzmacher a été généreux et disponible avec son extraordinaire capacité à nous faire entendre une musique ; Sofia Jernberg et l'ensemble Klangforum Wien ont été aussi formidables dans leurs réactions aux propositions. Je crois que j'ai été magnifiquement entourée pour cette pièce.

## L'élaboration de ce Pierrot lunaire a néanmoins été compliquée en raison de la crise sanitaire.

Le processus de création s'est déroulé pendant la pandémie avec des arrêts et des empêchements inattendus, beaucoup de contretemps et de difficultés. Tout a été plus lent que d'habitude. J'ai alors découvert que les temps de répétitions en musique sont plus courts et que tout va plus vite, contrairement aux temps de répétitions en danse. Cela était presque contradictoire avec mon approche. Ce qui m'a finalement propulsée immédiatement vers des formes nouvelles de travail.

## Quel est le point de départ de vos spectacles ?

Je pars parfois d'un nom, et/ou d'un titre ou bien d'une image. Celle-ci peut être graphique ou écrite. Je vous donne quelques exemples : *Jaguar* (2015) : le titre *Jaguar* et l'idée d'une scène de chasse dans un spectacle de marionnettes me sont apparus en même temps, ce qui est plutôt rare ; *Mal-Embriaguez Divina* (2020) : la première image était celle d'une estrade, un peu comme dans un tribunal. Ce n'est que quand le terme *Mal* (malfaisant, méchant) m'est venu que j'ai su que j'avais un point de départ ; *Quintche* (2010) : cette pièce a surgi du dessin d'un musicien de jazz que j'avais fait et que je souhaitais animer ; *First impression* (2005) : là, c'est un exercice

d'échauffement qui m'a emmenée spontanément dans une nouvelle approche physique et dans la chorégraphie. Le point de départ, quelle que soit sa nature, déclenche un désir, de la curiosité et finalement un vertige qui est l'aboutissement du processus. Le résultat est 1% de l'idée initiale – une image, un titre ou autre chose, et 99% de recherche et de travail en répétitions.

## Peut-on dire que le grotesque est très présent dans votre approche ?

Le public est libre de se projeter dans l'œuvre comme il le veut. S'il voit du grotesque, aucun problème. Bien que certains éléments de mes pièces puissent paraître peu plausibles, ils ont souvent un enracinement direct, concret avec le texte de base ou le thème de la pièce. C'est le cas avec *Pierrot lunaire* ou *Bacchantes – prélude pour une purge*. Bien sûr si le thème est né de mon imagination, le jeu est plus libre. Mais il y a quand même toujours une recherche préliminaire autour de la thématique à partir de laquelle un certain nombre d'éléments trouveront leur chemin jusqu'à la pièce.

## Dans nombre de vos créations, les performeurs sont maquillés ou masqués. Est-ce pour cacher, révéler, suggérer ?

Le maquillage (au même titre que les autres éléments d'une pièce, musique, son, costumes, lumière, espace, objets) renforce la construction d'une fiction. Le théâtre est un lieu fictionnel, à mon avis. La disparition d'une couleur est aussi importante que le mouvement d'un regard, d'un bras, qu'une descente de volume de musique, qu'une chute de lumière, qu'un déchirement de costume, etc. Elle est souvent transformée soit par la transpiration, soit par l'addition des nouvelles couches ou traits pendant le spectacle.

## Vous donnez une série de pièces où vous êtes seule en scène (idiota) ou accompagnée de musiciens (Quintche). Que représente pour vous cette présence au plateau ?

Il s'agit d'une question de désir. J'aime danser. Je ne crois pas que je sois essentielle au plateau pour que le travail aboutisse, mais j'apprécie danser les

choses que j'écris. Les spectacles sont presque des gymnases où l'on entraîne le muscle de l'imagination, et un muscle travaillé gagne de la flexibilité, de la force et de l'ampleur dans le mouvement. Souvent, je sors de la scène avec un double sentiment : d'une part il y a l'étonnement d'avoir pu rester enfermée dans une salle, quelques heures durant, à partager un monde imaginaire et, d'autre part, j'éprouve de la gratitude pour la danse partagée à deux, entre le public et le performeur.

## Il y a durant ce Portrait une rencontre avec les artistes de la compagnie Dançando com a Diferença. Avez-vous travaillé avec ces performeurs d'une certaine façon, selon un protocole singulier ?

Je ne saurais pas quel protocole appliquer au-delà de ce que je fais à chaque nouvelle rencontre, c'est-à-dire suivre mon intuition. Dançando com a Diferença est une compagnie professionnelle et, comme souvent dans ce cadre, il existe une culture et un rythme de travail fort et constant. La grande différence est que le processus de création est d'une vivacité étonnante, l'on se surprend à chaque instant et, alors que les défis semblent toujours plus grands, les relations entre l'équipe et les matières chorégraphiques restent simples et directes. La joie et le rire sont présents tous les jours. Je ne sais pas quel sera le résultat de ce processus mais l'expérience vécue vaut tout !

## Que recherchez-vous chez une ou un interprète ?

La curiosité, le désir, une culture de travail compatible avec la mienne. S'embarquer individuellement ou collectivement sur un projet n'est pas toujours simple. Et ces qualités mentionnées sont les premières conditions pour que l'ouvrage se développe. Le talent, les aptitudes créatives et artistiques sont très importantes mais elles sont aussi entraînées, développées au cours du processus de travail et de l'expérience de la scène. Après, il faut également de la confiance dans l'autre, laisser de l'espace à l'inconscient, à l'explicite, à l'irrationnel pour tous les membres de l'équipe. Un partage sensible doit être possible et approfondi.

Propos recueillis par Philippe Noisette



## QUINTCHE (live version)

Marlene Monteiro Freitas



**Solo fantasque porté sur scène par Marlene Monteiro Freitas elle-même, *Quintche* fait naître une multitude d'images dans l'esprit du spectateur. La performeuse s'y révèle entière et multiple à la fois. Cette version live avec les musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture est une offrande.**

*Quintche* a surgi d'un dessin d'un musicien de jazz que Marlene Monteiro Freitas avait réalisé et voulait animer. Puis *Quintche* a grandi, acquis de l'autonomie pour, enfin, se rebeller. De ce mot créole, du parler cap-verdien, désignant « un oiseau, le nom d'une prostituée ou, qui sait, une attitude » va naître ce solo à la beauté sulfureuse, aujourd'hui augmenté dans sa version *live*. Marlene Monteiro Freitas y est accompagnée des musiciens Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture. La performeuse et metteuse en scène dit ne pas faire de différence entre une partition musicale, un morceau de littérature, une idée ou une image en tant que point de départ d'un projet. *Quintche* se veut un kaléidoscope de sensations, où le corps devient l'objet de mues infinies. Aux rythmes des percussions répond le mouvement du bassin dans un continuum fiévreux. Boxeuse, sorcière, danseuse, Marlene Monteiro Freitas est tout ceci à la fois. Jamais la même, toujours une autre.

Centre Pompidou  
Jeu. 29 septembre au sam. 1<sup>er</sup> octobre, 20h

Chorégraphie et interprétation, **Marlene Monteiro Freitas**  
Musique, Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture (tambours), Johannes Krieger (trompette, extrait de *Rotcha Scribida* d'Amândio Cabral), Otomo Yoshihide (extrait d'un solo de guitare), Anatol Waschke (shrapnel)  
Son, Rui Antunes  
Lumières, Yannick Fouassier  
Scénographie, Yannick Fouassier et Marlene Monteiro Freitas  
Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Production P.O.R.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Distribution Key Performance (Stockholm)  
Coproduction Novo Negócio ZDB (Lisbonne)  
Accueil en résidence O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), Alkantara Festival (Lisbonne)  
Avec le soutien de Re.AI (Lisbonne), Forum Dança - Associação Cultural (Lisbonne), Bomba Suicida - Associação de Promoção Cultural (Lisbonne)  
Remerciements à Avelino Chantre, Pedro Lacerda, João Francisco Figueira, Anatol Waschke  
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris

Durée: 1h

## ÔSS

Marlene Monteiro Freitas  
Dançando com a Diferença



**Rencontre au sommet entre la compagnie Dançando com a Diferença et Marlene Monteiro Freitas, ÔSS entend révéler le solide comme le mou, explorer les entrailles et les peaux. Une danse affranchie portée par une troupe qui ne l'est pas moins. ÔSS ou l'infinie possibilité d'une île.**

Dançando com a Diferença, compagnie de danse inclusive basée à Madère sous la direction d'Henrique Amoedo, entend prouver qu'il y a une place pour des corps différents et, tout autant, des perspectives variées dans le champ de la création contemporaine. Les invitations lancées à des artistes comme François Chaignaud, Tânia Carvalho, Vera Mantero ont renforcé ce propos. Après l'invitation par le Festival d'Automne d'*Happy Island*, pièce de La Ribot avec Dançando com a Diferença, ÔSS, création de Marlene Monteiro Freitas, est propulsée au-devant de la scène. Un « os » gardien d'orientations anatomiques et révélateur de secrets, un corps parcouru de secousses et de plaisir. La chorégraphe entend travailler le mou comme le solide, explorer les entrailles comme les peaux. ÔSS ou la danse sens dessus dessous. « Nous dansons avec le corps, pas malgré lui » clame Dançando com a Diferença.

Chaillot - Théâtre national de la Danse  
Mer. 05 au sam. 08 octobre  
Mer. 19h30, jeu. 20h30, ven. 20h, sam. 17h

### Dançando com a Diferença

Direction artistique, Henrique Amoedo  
Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**  
Assistante chorégraphie, Hsin-Yí Hsiang  
Avec Paulo Sérgio BEJu, Joana Caetano, Telmo Ferreira, Bernardo Graça, Rui João Costa, Maria João Pereira, Bárbara Matos, Sara Rebol, Mariana Tembe  
Assistants création, Paulo Sérgio BEJu, Telmo Ferreira  
Lumières et espace, Yannick Fouassier  
Son, Rui Antunes

Production Dançando com a Diferença, P.O.R.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Coproduction CENDREV-Teatro Garcia Resende (Évora)  
Coréalisation Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris); Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de l'Institut français  
Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance



Durée estimée: 1h

# IDIOTA

Marlene Monteiro Freitas



**idiota, c'est d'abord une boîte : à la fois magique, fascinante, inquiétante... conçue et habitée par Marlene Monteiro Freitas. *idiota* entend « égarer » le spectateur pour mieux le retrouver, ébloui.**

À l'origine d'*idiota*, dernière création en date de Marlene Monteiro Freitas, un dialogue avec l'œuvre du peintre et sculpteur cap-verdien Alex Da Silva disparu en 2019. Puis l'imagination de la chorégraphe et interprète a pris le relais. Ouvrant sa propre boîte, Marlene Monteiro Freitas se faufile entre les espaces, multiplie les pistes. Les sens et l'orientation d'*idiota* seront pleinement agressés, transformant les fenêtres en miroirs, la porte en autoportrait, la mémoire de Pandora... Pour trouver la sortie, *idiota* doit relever ces défis, promet-elle. Avec cette pièce, au plus près des corps, Marlene Monteiro Freitas retrouve le goût de l'autre. Le mythe de Pandora, première femme humaine dans la mythologie grecque et porteuse de tous les maux, devient sous nos yeux le déploiement de possibilités infinies.

Palais de la Porte Dorée  
Mer. 26 au sam. 29 octobre  
Mer. et sam. 19h, jeu. et ven. 18h et 21h

Chorégraphie et performance, **Marlene Monteiro Freitas**  
Assistante chorégraphie, Hsin-Yi Hsiang  
Scénographie, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Yannick Fouassier  
Lumières, Yannick Fouassier  
Son, Rui Antunes  
Costumes, Marlene Monteiro Freitas

Production P.O.R.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Diffusion Key Performance (Stockholm)  
Coproduction CNAD - Centro Nacional de Arte, Artesanato e Design (Mindelo); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Wiener Festwochen; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien du Theatre of Freiburg; Mattatoio - Azienda Speciale Palaexpo (Rome)  
Coréalisation Palais de la Porte Dorée (Paris); Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

**DANCE REFLECTIONS**  
BY  
VAN CLEEF & ARPELS

Durée estimée : 1h15

# D'IVOIRE ET CHAIR LES STATUES SOUFFRENT AUSSI

Marlene Monteiro Freitas



**Concentré de tout ce que Marlene Monteiro Freitas travaille à même le corps, *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi*, est une étude de genres à la beauté plastique avérée. Les solistes devenus statues sont, ici, les gardiens d'un royaume extraordinaire.**

Histoire dans l'histoire, faite de transgressions, de morts et de limites défiées par le désir, *D'ivoire et chair* se place d'emblée sous l'égide d'Ovide et ses *Métamorphoses*. Pour Marlene Monteiro Freitas, tout est résurrection possible, à l'image de ces corps-statues. Bouches ouvertes en un cri muet, visages grimaçants, yeux révulsés, les interprètes se lancent dans un rituel incarné. Chez la chorégraphe, on retrouve ce goût pour les focales, diminuant, rétrécissant, amplifiant le geste du performeur. « On peut aussi avoir besoin d'un corps entièrement exposé ou d'une plaie béante pour atteindre un détail minuscule ». Enveloppés de notes, comme *Feelings*, tube surjoué, ou Arcade Fire - et le bien nommé *My body is a cage* -, les « pétrifiés » prennent le plateau d'assaut, le débordent parfois. « La scène est le lieu de la libre mise en danger des frontières », aime à rappeler Marlene Monteiro Freitas. *D'ivoire et chair* ne montre, dès lors, pas autre chose.

Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national  
Mer. 02 au sam. 05 novembre  
Mer. au ven. 20h, sam. 18h

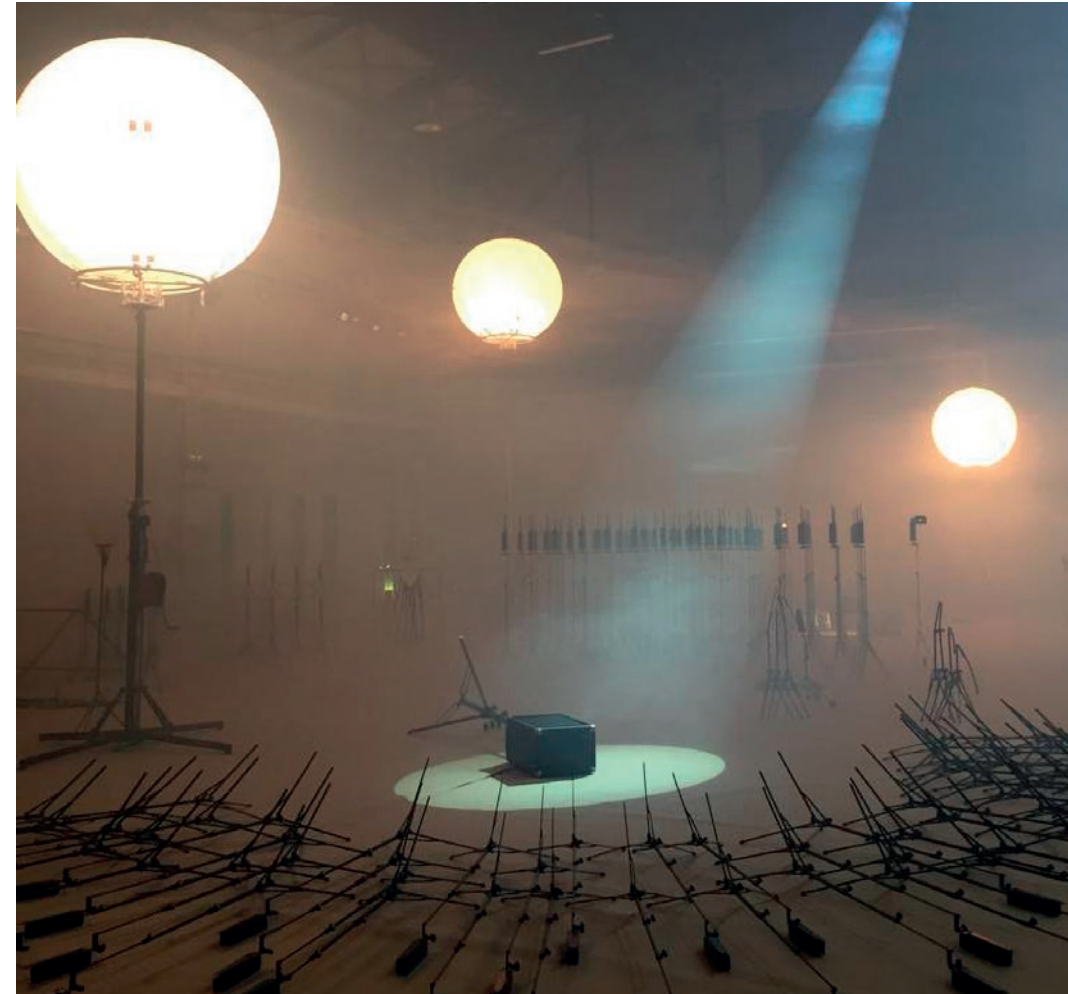
Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**  
Avec Andreas Merk, Betty Tchomanga, Henri « Cookie » Lesguillier, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Filipe, Tomás Moital  
Lumières et espace, Yannick Fouassier  
Musique *live*, Cookie (percussion)  
Montage et son, Tiago Cerqueira  
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira

Production P.O.R.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Distribution Key Performance (Stockholm)  
Coproduction O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Alkantara Festival (Lisbonne); Teatro Maria Matos (Lisbonne); Bomba Suicida (Lisbon, avec le soutien de DGArtes, Portugal); Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick (Rillieux-la-Pape); Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (Rennes); Centre Pompidou (Paris); Festival Montpellier Danse 2014 (Montpellier); Arcadi (Paris); Le CDC - Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées (Toulouse); TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (Bordeaux); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); WP Zimmer (Anvers); NXTSTP-Programme Culture de L'Union européenne  
Avec le soutien de ACCCA - Companhia Clara Andermatt (Lisbonne)  
Remerciements à Staresgrime (Amadora), Dr. Ephraim Nold  
Coréalisation Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national; Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h20



*D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi*



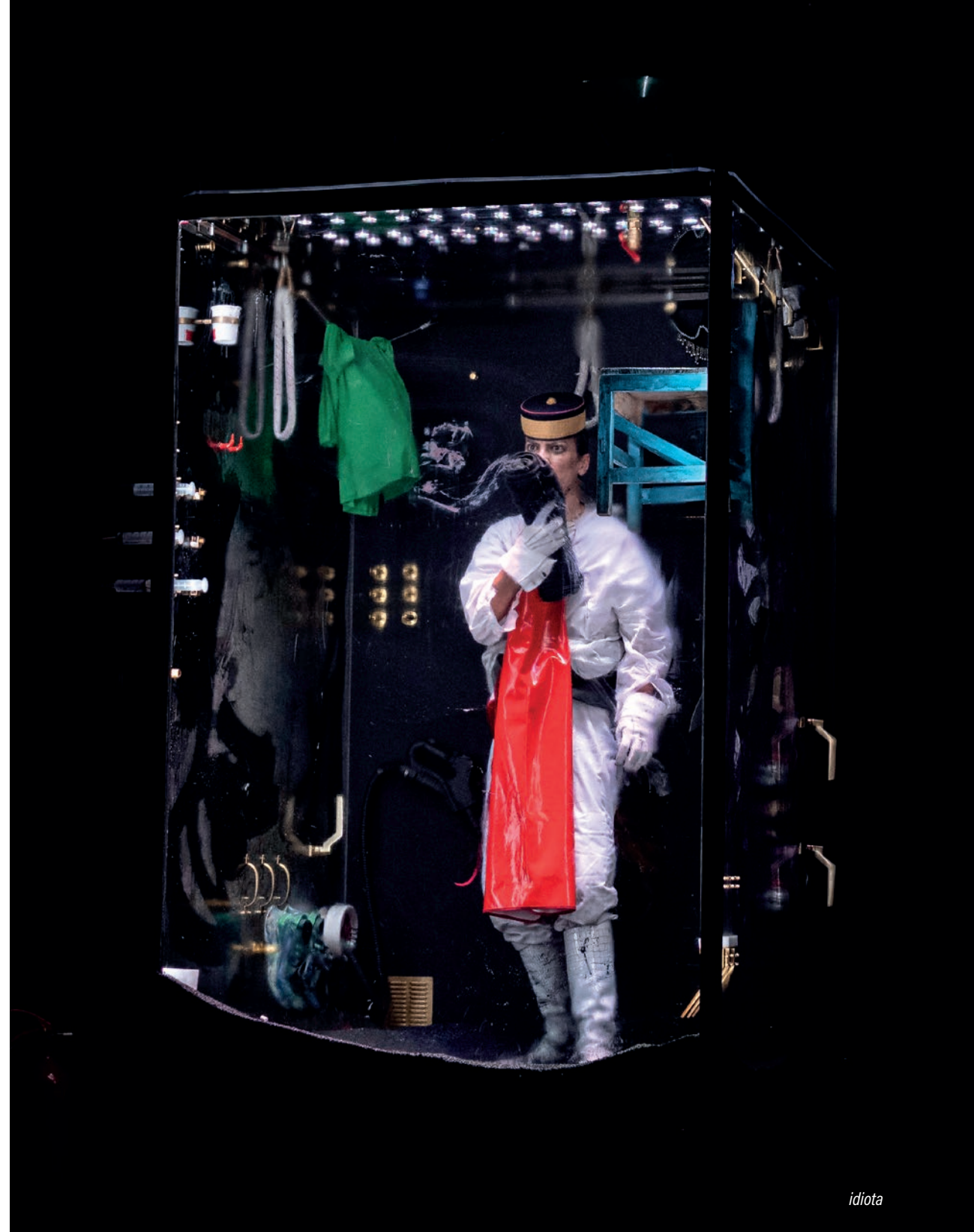
CATTIVO







*Guintche (live version)*





*Pierrot lunaire*



*Guintche (live version)*

## PIERROT LUNAIRE

Marlene Monteiro Freitas  
Arnold Schönberg  
Ingo Metzmacher  
Klangforum Wien



Pièce musicale et littéraire, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg devient un terrain fertile de jeux et de notes pour Marlene Monteiro Freitas. Accompagnée dans cette aventure du chef Ingo Metzmacher et de la chanteuse Sofia Jernberg, la metteuse en scène et chorégraphe offre de nouvelles couleurs à ce Pierrot.

Deuxième incursion dans l'univers d'Arnold Schönberg pour Marlene Monteiro Freitas, ce *Pierrot lunaire*, commande du Wiener Festwochen, induit pour elle d'autres défis et possibilités de travail. Car si la musique et le son sont, à ses yeux, des « masses » informes que l'on peut manipuler doucement ou violemment pour façonner une pièce, *Pierrot lunaire* impose à chaque créateur ses indications spécifiques sur les entre-deux, les pauses, les façons de jouer ou chanter. Sans oublier sa dramaturgie liée au cycle poétique d'Albert Giraud. Composé de vingt-et-une chansons et vingt-et-une pièces, le chef d'œuvre de Schönberg, « un mélodrame » pour reprendre les mots du compositeur, se frotte plus d'un siècle après sa création aux univers de Marlene Monteiro Freitas et son inventivité permanente. Le chef Ingo Metzmacher et la chanteuse expérimentale Sofia Jernberg l'accompagnent dans ce voyage aux couleurs changeantes. La modernité musicale d'Arnold Schönberg trouve dès lors dans ce compagnonnage artistique matière à exulter.

La Villette - Grande Halle  
Ven. 25 au dim. 27 novembre  
Ven. 19h, sam. 18h, dim. 15h

Concept, direction, **Marlene Monteiro Freitas**  
Assistant, Cláudio da Silva  
Avec Sofia Jernberg, Pierrot lunaire  
Ensemble Klangforum Wien  
Avec Vera Fischer (flûte, piccolo), Bernhard Zachhuber (clarinette, clarinette basse), Gunde Jäch-Micko (violon, viola), Andreas Lindenbaum (violoncelle), Florian Müller (piano)  
Direction musicale, Ingo Metzmacher  
Assistant musicale, Michael Zlabinger  
Lumières et scénographie, Yannick Fouassier  
Dramaturgie, Martín Valdés-Stauber  
Costumes, Marisa Ribeiro  
Accessoires, Marlene Monteiro Freitas, Cláudio da Silva

Commande et production Wiener Festwochen (Vienne)  
Coproduction Holland Festival (Amsterdam), en collaboration avec P.O.R.K. (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Distribution Wiener Festwochen; Key Performance  
Coralisation La Villette (Paris); Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

forum culturel autrichien™

Durée: 1h15

## BACCHANTES PRÉLUDE POUR UNE PURGE

Marlene Monteiro Freitas



Véritable polyphonie de scène, *Bacchantes - prélude pour une purge*, hybride les écrits d'Euripide, l'esprit du carnaval et la fantaisie grotesque au cœur d'un opéra monstre et jouissif. Servie par treize interprètes, la pièce de Marlene Monteiro Freitas remémore et actualise le rite dionysiaque et les sources de la tragédie.

Avec ce spectacle total, opéra des corps et des sensations, Marlene Monteiro Freitas convoque mythes et fantômes, le temps d'une danse macabre. Dans *Bacchantes - prélude pour une purge*, musique, danse et mystère nous entraînent en funambule sur le fil de l'intensité, dans un combat d'apparences et de dissimulations, polarisé entre les champs d'Apollon et de Dionysos. L'histoire se ressource au fantastique par la grâce de figures mi-humaines, mi-animales. L'art de l'hybridation propre à Marlene Monteiro Freitas atteint ici des sommets: une fanfare dadaïste, un ballet carnavalesque, une fantaisie militaire débridée, il y a un peu de tout cela dans *Bacchantes*. À partir de la pièce d'Euripide, fil rouge du spectacle, la chorégraphe livre un éblouissant catalogue des métamorphoses. La pièce est enfin un magnifique hommage à l'esprit de troupe, avec treize performeurs réunis par Marlene Monteiro Freitas.

Le CENTQUATRE-PARIS  
Jeu. 01 au sam. 03 décembre 21h

Chorégraphie, **Marlene Monteiro Freitas**  
Avec Andreas Merk, Cláudio Silva, Flora Détraz, Gonçalo Marques, Henri "Cookie" Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Johannes Krieger, Lander Patrick, Marlene Monteiro Freitas, Micael Pereira, Miguel Filipe, Tomás Moital, Yaw Tembe  
Lumières et espace, Yannick Fouassier  
Son, Tiago Cerqueira  
Tabourets, João Francisco Figueira, Luís Miguel Figueira  
Régie générale, André Calado  
Recherche, Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira

Production P.O.R.K. (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne)  
Distribution Key Performance (Stockholm)  
Coproduction Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Steirischer herbst Festival (Graz) & Alkantara Festival (Lisbonne) avec le soutien du NXTSTP - Programme Culture de l'Union européenne; Norrlandsoperan (Umeå); Festival Montpellier Danse 2017 (Montpellier); Bonlieu Scène nationale (Annecy) & La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020; Teatro Municipal do Porto (Porto); Le Cuvier Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine); HAU Hebbel am Ufer (Berlin); International Summer Festival Kampnagel (Hambourg); Athens and Epidaurus Festival (Athènes); Münchner Kammerspiele (Munich); Kurtheater Baden (Baden); SPRING Performing Arts Festival (Utrecht); Zürcher Theater Spektakel (Zurich); Théâtre Public de Montreuil, centre dramatique national (Montreuil); Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) // Accueil en résidence Polo Cultural Gaivotas | Boavista (Lisbonne), O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo); Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse (Montpellier); ICI - CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée dans le cadre du programme de résidence Par/ICI (Montpellier) // Remerciements Cristina Neves, Alain Micas, Bruno Coelho, Christophe Jullian, Louis Le Risbé, Manu Protopopoff, ACCCA - Companhia Clara Andermatt (Lisbonne), ESMAE (Lisbonne), ESTC (Lisbonne) // Coralisation Le CENTQUATRE-PARIS; Festival d'Automne à Paris

Durée: 2h15

## CATTIVO

Marlene Monteiro Freitas



Installation composée de centaines de pupitres, *CATTIVO* met en scène une communauté hautement musicale. Par l'effet d'une scénographie aux allures de paysage sonore intense, les objets se font sujets. Et Marlene Monteiro Freitas d'y affirmer un peu plus sa musicalité débordante.

La musique occupe une place primordiale dans la création de Marlene Monteiro Freitas. Source d'influence revendiquée, elle est souvent interprétée live, voix et instruments confondus. Avec *CATTIVO*, elle franchit une fois de plus le pas, proposant une installation à grande échelle constituée de centaines de pupitres. Par la grâce d'un dispositif quasi sensoriel, ces objets, la plupart du temps au service de la partition et de l'interprète, deviennent des sujets comme doués de sentiments, de désirs. Néanmoins, lorsqu'ils sont manipulés à dessein, ils peuvent être hautement anthropomorphiques. Ils sont en effet un peu comme des marionnettes, qui, à leur tour, sont faites à l'image soit de l'humain, soit de l'animal. Comme dotés d'une vie propre, ils composent une communauté symphonique, avec ses différents instruments, rythmes, lignes mélodiques. Ici une arène, là un jardin ou une maison de poupées. Cette installation explorera les frontières entre les mondes animal, végétal et imaginaire. L'installation *CATTIVO* sera activée par une série de lectures orchestrées par Marlene Monteiro Freitas extraites des *Cahiers* de Nijinski.

La Villette - Grande halle  
Jeu. 8 au mer. 21 décembre

Conception, **Marlene Monteiro Freitas**  
Avec André Calado, Andreas Merk, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Tiago Cerqueira, Yannick Fouassier

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne);  
BoCA - Biennial of Contemporary Arts (Lisbonne)  
Distribution Key Performance (Stockholm)  
Coproduction Teatro Nacional São João (Porto); São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne)  
Remerciements à Alexandre Mota, Armindo Neves Ruivo ANR, AutoCoelho, Berto Pinheiro, Bruno Leonel Marques, Cláudio Silva (Salpinx, trompette grecque antique), Eurico Gonçalves, Gliding Barnacles, Jorge Gomes, José Capote, Lourenço e Letra, Márcio Oliveira  
Coréalisation La Villette (Paris); Festival d'Automne à Paris

L'installation *CATTIVO* est activée par une série de lectures orchestrées par Marlene Monteiro Freitas extraites des *Cahiers* de Nijinski  
Horaires et programme détaillé sur [lavillette.com](http://lavillette.com)

## RI TE PARIS INTERMISSION

Marlene Monteiro Freitas  
Israel Galván



La rencontre de Marlene Monteiro Freitas et d'Israel Galvan est une évidence quoique tardive. Entre la chorégraphe cap-verdienne et le danseur sévillan, un fil invisible semble courir, les réunissant aujourd'hui le temps d'un projet inédit, *RI TE Paris Intermission*.

D'une certaine manière, leur entrée sur la scène contemporaine tient de la déflagration artistique. Du côté d'Israel Galvan, son flamenco novo va profondément ébranler les cadres de la représentation. De *La Metamorphosis* à *Arena* ou *Lo Real*, il s'emploie à déconstruire les genres, du flamenco au geste lui-même. Celui que Georges Didi-Huberman qualifie de « danseur des solitudes » se devait de rencontrer Marlene Monteiro Freitas. La chorégraphe et metteuse en scène, adepte des métamorphoses, excelle dans le registre de l'inconnu. Pour elle, « Galván est un oiseau, un corbeau, je crois. Dès qu'il danse il me fait danser ». Les deux artistes partagent également une musicalité certaine. *RI TE Paris Intermission* va s'inventer en une succession d'allers retours, de frictions, de séductions. Leur langue commune sera celle du corps. Ce *RI TE* est d'ores et déjà la promesse d'un rituel comme un sacre, une danse pour tout dire.

Théâtre de la Ville - Espace Cardin  
Ven. 16 au mar. 20 décembre  
Lun., mar., ven., sam. 19h, dim. 17h

Conception et interprétation, **Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván**

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris

# Biographie

## Marlene Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert. Elle étudie la danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'Escola Superior de Dança et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a cofondé la compagnie de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle crée *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza* et *Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, le solo *Guintche* en 2010, *(M)imosa* en 2011 – avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea –, *Paraíso, coleção privada* en 2012, *D'ivoire et chair – les statues souffrent aussi* en 2014, *Bacchantes*, d'après l'œuvre d'Euripide en 2017. La même année, le gouvernement du Cap Vert la récompense pour son travail et *Jaguar* obtient le prix de la meilleure chorégraphie de l'année de la Société portugaise des auteurs. En 2018, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance, *Canine Jaunâtre 3*. *D'ivoire et chair – les statues souffrent aussi* reçoit le lion d'argent à la Biennale de Venise et elle cofonde P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne. En 2020, elle crée *Mal – Ivresse divine* à Kampnagel (Hambourg), présenté au Festival d'Automne en 2021. Depuis 2020, elle est également co-programmatrice de *(un)common ground*, un projet autour de l'inscription territoriale et artistique du conflit israélo-palestinien. En 2021, elle crée *Pierrot Lunaire*, avec Ingo Metzmacher, pour le WienerFestwochen, et reçoit pour celui-ci le Chanel Next Prize, présidé par David Adjaye, Tilda Swinton et Cao Fei, ainsi qu'un Evens Arts Prize.

*D'ivoire et chair – les statues souffrent aussi*



# Lieux partenaires



**Le CENTQUARTE-Paris**  
5, rue Curial 75019 Paris  
Métro : Riquet, Crimée (ligne 7)  
Stalingrad (lignes 2, 5, 7),  
Marx Dormoy (ligne 12)  
RER E : Rosa Parks  
01 53 35 50 00 – 104.fr



**Centre Pompidou**  
Place Georges-Pompidou 75004 Paris  
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville  
RER : Châtelet-Les Halles  
01 44 78 12 33 – centrepompidou.fr



**Chaillot - Théâtre national de la danse**  
1, place du Trocadéro 75116 Paris  
Métro : Trocadéro (lignes 6, 9)  
01 53 65 30 00 – theatre-chaillot.fr



**Palais de la Porte Dorée**  
293, avenue Daumesnil 75012 Paris  
Métro : Porte Dorée (ligne 8)  
01 53 59 64 30 – palais-portedoree.fr



**Théâtre Public de Montreuil,  
Centre dramatique national**  
10, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil  
Métro : Mairie de Montreuil (ligne 9)  
01 48 70 48 90  
theatrepublicmontreuil.com



**Théâtre de la Ville - Espace Cardin**  
1, avenue Gabriel 75008 Paris  
Métro : Concorde (ligne 1)  
01 42 74 22 77 – theatredelaville-paris.com



**La Villette - Grande halle**  
211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris  
Métro : Porte de Pantin (ligne 5)  
01 40 03 75 75 – lavillette.com

# Partenaires médias



**Textes :** Philippe Noisette (pages 4 à 5, 8 à 11, 20 à 23)

**Crédits photographiques :** couverture, pages 11, 12 : *D'ivoire et de chaire - les statues souffrent aussi* © Pierre Planchenault ; pages 6, 10 et 17 : *idiotia* © Bea Borgers ; page 8 : *Guintche* © Bob Lima ; page 9 : © Joana Caetano ; page 13 : *CATTIVO* © Kampnagel ; pages 14 et 21 : *Bacchantes - prélude pour une purge* © Laurent Philippe ; page 16 : *Guintche (live version)* © Laurent Paillier ; pages 18 et 20 : *Pierrot lunaire* © Nurith Wagner-Strauss ; page 19 : *Guintche (live version)* © José Caldeira ; page 22 : *CATTIVO* © José Frade ; page 23 : Israel Galván et Marlene Monteiro Freitas © Nicolas Serve



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
51<sup>e</sup> édition

Centre  
Pompidou



chaillot  
théâtre national  
de la danse



TPM THÉÂTRE  
PUBLIC  
MONTREUIL

la  villette

CENT  
QUATRE  
#104 PARIS

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS